

AFECCOR.

Mettre en place des groupes d'épargne communautaires
dans le secteur de l'extraction artisanale de l'or

IMPACT
Transformer la gestion des ressources naturelles
Renforcer le pouvoir d'agir des communautés

© IMPACT Transformer la gestion des ressources naturelles, mars 2023.

Design et mise en page : Green Communication Design | www.greencom.ca

IMPACT transforme la gestion des ressources naturelles dans les zones où la sécurité et les droits de la personne sont menacés. Nous analysons et concevons des approches de gestion des ressources naturelles dans une triple optique de renforcement de la sécurité, de développement et d'égalité. Organisme indépendant sans but lucratif, IMPACT fait action commune avec des partenaires locaux pour réaliser un changement durable.

IMPACT a élaboré et mis en œuvre le projet AFECCOR en République démocratique du Congo en mars 2017 grâce au soutien financier du Partenariat européen pour des minéraux responsables (EPRM). En 2021, le projet AFECCOR a été étendu au Burkina Faso dans le cadre du projet Fondations pour la paix grâce au soutien financier d'Affaires mondiales Canada. En 2022, AFECCOR a été lancé au Mali dans le cadre du projet FEMA, une initiative quinquennale en appui aux femmes des communautés minières artisanales.

Le projet Fondations pour la paix est mis en œuvre en partenariat avec l'Alliance pour une mine responsable (ARM).

IMPACT remercie Affaires mondiales Canada pour son appui à la recherche et à la rédaction de ce rapport. Les opinions ici présentées sont celles des auteurs et des participants individuels. Elles ne reflètent pas nécessairement la politique d'Affaires mondiales Canada ou du gouvernement du Canada.





Le projet Autonomisation des femmes par l'épargne et le crédit communautaire responsable (AFECCOR) permet aux femmes et aux hommes des communautés pratiquant l'extraction artisanale de l'or d'accéder à l'épargne et au crédit. Ces populations sont souvent privées des services financiers les plus élémentaires et n'ont, pour la plupart, jamais eu la possibilité d'épargner ni d'emprunter.

En accédant à l'épargne et au crédit, les exploitantes et exploitants miniers peuvent investir dans d'autres activités génératrices de revenus, se constituer un fonds de secours et réduire leur dépendance envers les réseaux de crédit informels.

Le projet AFECCOR aide les personnes pratiquant l'extraction artisanale de l'or et les membres de leur communauté à mettre sur pied des associations villageoises d'épargne et de crédit (AVEC). Les membres se réunissent ensuite régulièrement pour placer leur argent dans l'épargne de leur association et prêter des fonds à des membres. Et comme les intérêts d'emprunt viennent s'ajouter au trésor commun, ils voient leur mise fructifier au fil du temps.

Conjointement à des formations de base sur les finances et les affaires et à des séances de dialogue sur la gestion financière des ménages, les groupes d'épargne comme les AVEC renforcent la sécurité et la résilience économiques des exploitantes et exploitants miniers artisanaux. Elles servent également de point de départ à la résolution des conflits locaux et à la promotion de l'autonomisation des femmes en renforçant la solidarité communautaire et le leadership des femmes. Elles peuvent ainsi marquer un premier pas vers la formalisation du commerce de l'or de production artisanale.

Le projet AFECCOR a été lancé en 2017 auprès de populations de la province de l'Ituri, dans le nord-est de la République démocratique du Congo (RDC). Il s'agissait d'une des premières

études à documenter la mise en place d'AVEC au sein de communautés pratiquant l'extraction d'or artisanale. Par la suite, AFECCOR a été étendu au Burkina Faso en 2021, où il vient en aide aux collectivités de cinq mines d'or artisanales du Centre-Ouest et du Centre-Nord dans le cadre du projet Fondations pour la paix d'IMPACT. Puis, en 2022, il a été mis en place au Mali dans le cadre du projet FEMA, une initiative quinquennale en appui aux femmes des communautés minières artisanales.

La mise sur pied d'AVEC au sein des communautés minières artisanales revêt une dimension stratégique pour tout projet d'approvisionnement responsable. Ce modèle a fait ses preuves quand il s'agit de favoriser l'inclusion financière et le passage à la formalisation.

IMPACT a publié un document intitulé *AFECCOR : favoriser l'accès à l'épargne et au crédit des communautés pratiquant l'extraction d'or artisanale*, qui explique comment le projet fonctionne, y compris les étapes à suivre pour épargner et emprunter, ainsi que ses retombées en RDC.



POUR EN SAVOIR PLUS :
<https://bit.ly/AFECCORIntroFR>

LES GROUPES D'ÉPARGNE COMMUNAUTAIRES SONT UN PREMIER PAS VERS L'INCLUSION FINANCIÈRE

Les communautés qui pratiquent l'extraction artisanale de l'or ont désespérément besoin de services financiers.

Non seulement les établissements formels comme les banques et les institutions de microfinance sont absents de la majorité des régions reculées, mais bien souvent, ils évitent d'accorder des prêts aux parties prenantes du secteur de l'extraction artisanale de l'or. En conséquence, ces dernières ont rarement accès à un compte bancaire et au crédit. Et les femmes sont encore plus désavantagées.

Le secteur aurifère artisanal entretient une forte dépendance envers le préfinancement. On entend par « préfinancement » des avances de fonds octroyées par les acheteurs d'or aux exportateurs qui, à leur tour, avancent des fonds à d'autres parties prenantes de la chaîne d'approvisionnement - comme les négociants, les coopératives et les exploitantes et exploitants miniers. Ce mode de financement aide ces derniers à subvenir à leurs besoins fondamentaux, comme se loger et se nourrir, alors qu'ils s'évertuent à extraire suffisamment d'or à vendre. Il les aide également à couvrir le coût de l'équipement et du carburant nécessaires à la poursuite de leurs activités.

A défaut de compter sur les banques, les membres de la communauté et les parties prenantes du secteur aurifère ont recours à des formes de financement informelles. Certains se tournent vers des proches pour obtenir des prêts, tandis que d'autres reçoivent du financement de la part d'acteurs de la chaîne d'approvisionnement. Bien souvent, ils remboursent cet emprunt en versant au prêteur un pourcentage de l'or extrait, ce qui les expose à des conditions d'emprunt défavorables et à un fort endettement auprès des négociants.

Par ailleurs, le recours à ce financement parallèle suscite souvent la méfiance des institutions financières et des intervenants du marché formel, qui hésitent à nouer des relations commerciales avec les exploitantes et exploitants et les négociants. C'est donc un cercle vicieux : le fait de passer par des prêteurs parallèles leur bloque l'accès aux marchés et aux prêts officiels, ce qui alimente en retour leur dépendance envers ces mêmes prêteurs parallèles.

C'est ici que les associations d'épargne communautaires entrent en jeu.

Les AVEC offrent une alternative au financement parallèle en proposant des services financiers de base à des populations qui ont rarement, voire jamais épargné ou emprunté. Il s'agit d'un tremplin efficace vers l'inclusion financière, qui permet aux exploitantes et exploitants d'accéder à de nouvelles formes de financement.

Dans le rapport intitulé *Inclusion financière par la base : comment l'épargne communautaire peut ouvrir la voie à la formalisation de l'or artisanal au Burkina Faso*, IMPACT se penche sur le secteur de l'extraction artisanale de l'or, l'accès au financement et la façon dont ceux-ci se rattachent aux efforts destinés à formaliser le commerce de l'or et à mettre fin aux pratiques illicites.

POUR EN SAVOIR PLUS :

<https://bit.ly/InclusionFinanciereParLaBase>



54 groupes au Burkina Faso ont économisé plus de **131 000** \$ US lors du premier cycle financier d'AFECCOR.



BRISER LE MYTHE QUE LES COMMUNAUTÉS MINIÈRES NE SONT PAS APTES À CRÉER DE L'ÉPARGNE

Des AVEC existent dans les régions rurales des quatre coins du monde, où elles prennent différents noms : « tontines », « susus », « MUSO » ou « CECI ».

L'idée qui les sous-tend est simple : faire passer l'inclusion financière de l'emprunt à l'épargne tout en tirant parti des relations de confiance qui existent entre les membres d'une même communauté. Les AVEC sont axées sur la constitution de capital et des compétences grâce à l'épargne collective afin de répondre aux besoins des membres les plus démunis.

Menées localement, autogérées et extrêmement rentables, les AVEC regroupent des personnes qui sont généralement peu enclines à prendre des risques et qui cherchent à stabiliser les revenus de leur ménage. Elles représentent donc un moyen efficace pour aider les familles les plus démunies à mieux gérer leur revenu et à éviter de s'endetter.

Cependant, les AVEC ne sont pas encore répandues dans les communautés minières artisanales, et ce, même si elles sont largement implantées par de grands organismes internationaux, qui en font un outil d'inclusion financière dans les secteurs informels. IMPACT a été l'un des premiers organismes à adapter ce modèle au secteur minier artisanal dans le cadre de son projet AFECOR¹.

L'instauration des AVEC repose sur ces piliers que sont la confiance, la responsabilité et les relations communautaires. En plus d'encourager les membres à rembourser leurs prêts, ces groupes leur font voir que l'argent qu'ils déposent dans la caisse commune est conservé en lieu sûr et leur sera rendu avec un profit.

Lors de la création du projet AFECOR, IMPACT a passé au crible plusieurs préjugés au sujet des communautés minières artisanales dans le but d'assurer le succès de son modèle d'AVEC.

Il faut gagner un revenu stable pour être en mesure d'épargner chaque semaine :

S'il est vrai que les exploitantes et exploitants touchent un revenu irrégulier – et que bien souvent, l'exploitation minière ne leur rapporte pas de l'argent pendant la saison des pluies ou lors de la recherche d'un nouveau filon –, ils exercent habituellement d'autres activités rémunératrices. En effet, IMPACT a constaté qu'au Burkina Faso et en RDC, les exploitantes et exploitants miniers artisanaux gagnent davantage que les personnes ayant d'autres occupations.



Je suis devenue membre et bénévole d'une AVEC. J'ai reçu de la formation pour apprendre à soutenir la collectivité et à exploiter une entreprise prospère. J'ai d'abord emprunté 50 000 francs CFA (82 \$ US), que j'ai investis dans l'entreprise de carburant de mon mari. Quand j'ai vu que ça fonctionnait, j'ai emprunté 50 000 autres francs CFA. Nous sommes devenus rentables et, en l'espace de trois mois, nous avons pu rembourser les prêts et disposer de suffisamment de fonds pour poursuivre nos activités.

FEMME DU CENTRE-NORD

¹ Victoria Reichel, « Financial inclusion for women and men in artisanal gold mining communities: A case study from the Democratic Republic of the Congo », *The Extractive Industries and Society*, vol. 7, no 2, avril 2020, <https://doi.org/10.1016/j.exis.2019.05.003>.



Furaha pratique l'extraction artisanale de l'or en République démocratique du Congo. L'accès au crédit lui a permis d'investir dans son entreprise (un restaurant sur un site minier) et lui a assuré un revenu stable durant l'année.



DÉCOUVREZ SON HISTOIRE :

<https://bit.ly/AFECORVoiciFuraha>

Les personnes engagées dans l'exploitation minière artisanale n'ont pas de liens de confiance établis, car ils n'appartiennent pas à la communauté :

S'il est vrai que les exploitantes et exploitants se déplacent d'une communauté à l'autre et qu'ils présentent un taux de migration parfois élevé, surtout dans les régions touchées par les conflits, cette réalité est moins importante qu'on ne le croit. Par exemple, dans les deux régions du Burkina Faso où le projet a été mis en œuvre, 80 % des exploitantes et exploitants étaient originaires de l'endroit où ils travaillaient. Il en est de même en RDC, malgré les conflits qui sévissent dans les secteurs environnants. Lors de la constitution des AVEC, les membres peuvent choisir eux-mêmes leur groupe en fonction de la confiance qui existe déjà, souvent en raison de liens de parenté ou de proximité, ou encore d'affiliations ethniques ou religieuses.

Les exploitantes et exploitants vont se désister à force de devoir toujours se déplacer :

Il s'avère en effet que les exploitantes et exploitants se déplacent d'un endroit à l'autre selon l'emplacement des filons les plus productifs. On a toutefois observé des taux de désistement faibles ne dépassant pas les 10 % en moyenne. En RDC et au Burkina Faso, la plupart des AVEC tiennent leurs assemblées hebdomadaires dans les villages, et seulement quelques AVEC ont été formées dans les sites ou camps miniers à l'intention des personnes qui y vivent.

Les exploitantes et exploitants ne pourront pas cotiser chaque semaine ni rembourser leurs emprunts :

Même si l'exploitation minière est l'activité la plus lucrative dans les 2 régions, des doutes persistent quant à la capacité des exploitantes

et exploitants à cotiser à l'épargne et à rembourser leurs emprunts en raison de la nature précaire du secteur. Le succès du projet AFECOR dissipe toutefois ces craintes, puisque les exploitantes et exploitants miniers ont réussi à cotiser toutes les semaines, et ce, tant en RDC qu'au Burkina Faso. Au Burkina Faso, tous les prêts ont été remboursés, tandis qu'en RDC, un seul groupe a un prêt en souffrance.

IMPACT a fait paraître un article dans la revue spécialisée avec comité de lecture *The Extractives Industries and Society*, dans lequel elle examine le rôle des associations d'épargne communautaire dans le secteur minier artisanal et la manière de concilier inclusion financière et formalisation.



POUR EN SAVOIR PLUS :

<https://bit.ly/AFECORAcademicPaper>

- Remarque : Les informations concernant le Burkina Faso reposent sur les données recueillies au début de la période d'analyse (janvier 2022) auprès de 299 femmes et de 207 hommes des communautés minières du Centre-Ouest et du Centre-Nord, ainsi que sur les données recueillies à la fin de la période d'analyse en 2022 auprès de 270 femmes et de 184 hommes. Les informations concernant la RDC reposent sur les données recueillies au début de la période d'analyse (novembre 2017) auprès de 299 femmes et de 34 hommes, ainsi que sur les données recueillies à la fin de la période d'analyse (juin 2019) auprès de 314 femmes et de 387 hommes.

UN MODÈLE QUI A FAIT SES PREUVES : RENFORCER LA SÉCURITÉ ÉCONOMIQUE GRÂCE À L'ÉPARGNE COMMUNAUTAIRE AU BURKINA FASO

En 2021, le projet AFECCOR a été lancé au Burkina Faso dans le cadre du projet Fondations pour la paix afin de promouvoir l'autonomisation économique des femmes et l'inclusion financière dans les communautés pratiquant l'extraction artisanale de l'or. Le projet a contribué à la création de 54 AVEC dans le Centre-Ouest et le Centre-Nord du pays.

Plus de 1300 membres y ont adhéré, dont plus de 80 % de femmes. Principalement regroupées autour de cinq communautés minières artisanales des deux régions, les AVEC comptaient une majorité d'exploitantes et exploitants miniers artisanaux, mais aussi des personnes pratiquant le commerce et l'agriculture, entre autres occupations.

Au cours de leur première année d'existence (de décembre 2021 à décembre 2022), leurs membres ont réussi à épargner conjointement une somme impressionnante, soit plus de 131 000 \$ US pour la totalité des 54 groupes. Chaque membre a épargné individuellement quelque 8 \$ US par mois. Il s'agit d'un montant considérable quand on tient compte des revenus locaux. Selon des études menées par IMPACT dans les deux régions, le revenu mensuel moyen s'élève à 98 \$ US pour les hommes et à seulement 28 \$ US pour les femmes.

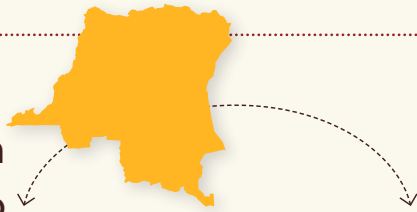
La majorité des membres ont emprunté auprès de leur groupe, soit 94 % des femmes et 87 % des hommes. La plupart ont utilisé leurs économies

et leurs emprunts pour lancer ou bonifier des activités rémunératrices dans de petits commerces et services comme le transport et les services alimentaires (43 %). Cette aide contribue directement à diversifier les économies locales des communautés minières rurales, qui sinon dépendent grandement des importations provenant d'autres régions plus agricoles. D'autres ont utilisé leurs économies et emprunts pour garantir la sécurité alimentaire de leur famille (20 %) ou encore payer des droits de scolarité (18 %), des frais médicaux (17 %) ou des frais funéraires (2 %).

Il s'agissait d'une nouvelle expérience pour de nombreux membres d'une AVEC du Centre-Nord, dont la plupart (75 %) travaillent dans le secteur de l'exploitation minière artisanale. Au sein des AVEC de cette région, 62 % ont déclaré qu'ils empruntaient pour la première fois. Or, tous les prêts souscrits par les 54 groupes ont été remboursés.

Les membres des AVEC du Centre-Nord faisaient leur première expérience des AVEC, mais touchaient des revenus plus élevés. Des études d'IMPACT indiquent que les exploitantes et exploitants miniers artisanaux ont généralement une plus grande variété de sources de revenus que les personnes travaillant dans d'autres secteurs ruraux et qu'ils gagnent davantage que ces derniers. Les membres des AVEC sont plus enclins à diversifier leurs revenus et à gagner un revenu encore plus élevé au fil du temps grâce aux investissements qu'ils réalisent.

Le projet **AFECCOR** a été lancé en République Démocratique du Congo et s'est depuis étendu au **BURKINA FASO** et au **MALI**.

A stylized orange map of Burkina Faso is positioned to the right of the text. Two dashed lines with arrowheads point from the map towards the words 'BURKINA FASO' and 'MALI' in the text below.



C'est à chaque AVEC qu'il revient de déterminer le montant de l'apport individuel, appelé « quote-part ». Celui-ci est généralement établi selon la capacité du membre le moins nanti à cotiser chaque semaine. Au Burkina Faso, les quotes-parts ont été fixées tantôt à 250 francs CFA (0,42 \$ US), tantôt à 500 francs CFA (0,83 \$ US). La plupart des groupes du Centre-Nord ont établi un plafond de contribution plus élevé que ceux du Centre-Ouest. Chaque membre pouvait déposer l'équivalent d'une à cinq fois la quote-part par semaine, selon son gré et sa capacité financière.

Si le Burkina Faso et la RDC comptaient un nombre comparable d'AVEC et de membres (1453 membres répartis dans 50 AVEC en RDC), le revenu moyen inférieur de la population de la RDC s'est traduit par une épargne moindre. Au cours du premier cycle financier du projet en RDC (de décembre 2017 à décembre 2018), chaque membre a mis de côté 3,13 \$ US par mois. Le cumul de l'épargne des groupes s'est chiffré à 45 519 \$ US.

Outre l'épargne hebdomadaire, les membres contribuent à un fonds de solidarité qui leur sert d'assurance sociale ou de mutuelles en cas de dépenses imprévues pouvant nuire à leur bien-être. Les groupes ont versé près de 7 694 \$ US dans ce fonds d'urgence destiné à aider les membres à régler les frais funéraires et médicaux. Au lieu d'encaisser les montants résiduels, ils ont décidé de les mettre en commun pour subvenir aux besoins de leur communauté. Ainsi, les AVEC du Centre-Ouest ont acheté 14 matelas pour 2 dispensaires, tandis que dans le Centre-Nord, les fonds sont allés à destination de divers besoins communautaires, tels que l'aménagement d'un nouveau puits d'eau, le reboisement pour contrer la désertification, la réparation des latrines d'une école et la réfection d'une route. Un soutien matériel a également été octroyés à des femmes déplacées interne ayant fuit des zones à défis sécuritaire. Ces dons ont été bien accueillis par les autorités coutumières des deux régions, qui ont publiquement réaffirmé leur soutien aux groupes d'épargne communautaires.

À l'issue du premier cycle financier, les 54 AVEC ont décidé de poursuivre leurs activités. De plus, 19 autres ont vu le jour, soit 6 dans le Centre-Nord et 13 dans le Centre-Ouest.

Le projet AFECOR a été mis en œuvre en partenariat avec l'Alliance pour une mine responsable (ARM), dans le cadre du projet Fondations pour la paix. Ce dernier est rendu possible grâce à l'appui financier du gouvernement du Canada agissant par l'entremise d'Affaires mondiales Canada.



Rencontrez Elélé et Juliette, qui font partie d'une communauté d'exploitation minière artisanale de l'or au Burkina Faso. Elles expliquent comment, grâce à l'accès à l'épargne et au crédit, elles ont pu investir dans leur avenir pour renforcer leur stabilité économique et la solidarité au sein de leur communauté.



DÉCOUVREZ LEUR HISTOIRE :

<https://bit.ly/AFECORVoiciElele>

RÉSULTATS DU PROJET AFECCOR AU BURKINA FASO : PREMIER CYCLE FINANCIER - DÉCEMBRE 2021 À DÉCEMBRE 2022

Femmes



TOTAL



Hommes



1 149

1 326 Participant(e)s

177



54 Groupes



8,15 \$ US

Montant de l'épargne mensuelle moyenne, par membre

131 813 \$ US

Cumul de l'épargne des groupes

7 694 \$ US

Cumul des fonds versés dans le fonds de solidarité



16 %

Membres ayant prélevé de l'argent
dans le fonds de solidarité :

17 %



1 239

Nombre de prêts accordés

67 650 \$ US

Cumul des prêts

54,60 \$ US

Montant du prêt moyen



94 %

Répartition des prêts
selon le genres

87 %



● Remarque : D'après les données recueillies à partir des registres de chacune des 54 AVEC pour la période de décembre 2021 à décembre 2022.

METTRE EN ŒUVRE LE PROJET AFECCOR : UNE STRATÉGIE D'ÉPARGNE COMMUNAUTAIRE ADAPTÉE AU SECTEUR DE L'EXTRACTION ARTISANALE DE L'OR

La démarche d'IMPACT repose sur les bonnes pratiques expérimentées par des organismes sans but lucratif internationaux qui établissent des AVEC en majeure partie dans le secteur agricole.

Nous avons adapté ces pratiques aux communautés locales en fonction de l'expérience que nous avons acquise en œuvrant dans ces contextes. Fait important, IMPACT privilégie une approche transformatrice qui intègre les dimensions essentielles que sont l'égalité des genres, le leadership des femmes et l'autonomisation économique des épargnantes. De plus, le projet AFECCOR est conçu de telle manière que le personnel n'accompagne les groupes que pendant un cycle financier, à ce stade, ces derniers devraient en principe être autonomes.

Composition des groupes

Les AVEC peuvent être mixtes ou exclusivement composées d'hommes ou de femmes. En vertu de notre modèle, la composition des groupes est laissée à la discrétion des participantes et participants. En RDC et au Burkina Faso, des groupes mixtes, des groupes de femmes et des groupes d'hommes ont été mis sur pied. Les membres peuvent former leur groupe comme ils l'entendent, ceux-ci reposent sur des relations de confiance préalablement établies, gage de succès des AVEC.

Bénévoles communautaire de la collectivité

Le projet AFECCOR repose sur un modèle de formation des formateurs, qui favorise l'acquisition de connaissances à l'échelle locale et

l'autonomisation des membres de la collectivité. Les formatrices et formateurs bénévoles ont pour mission d'instruire les membres du comité de gouvernance de chaque AVEC ainsi que les épargnantes et épargnants. Chaque bénévole peut accompagner deux ou trois groupes à la fois.

L'équipe de projet supervise les activités des AVEC au cours du premier cycle financier. Elle leur offre du soutien et de l'aide en cas de difficultés tout en continuant à renforcer les compétences des bénévoles. À la fin de la première année, les bénévoles doivent être en mesure d'accompagner les groupes et d'aider à la création de nouvelles AVEC sans intervention de la part de l'équipe de projet.

Leadership des femmes

Dans le cadre du projet AFECCOR, nous encourageons les femmes à assumer le rôle de bénévoles communautaires et à siéger au sein des comités de gouvernance des AVEC. Dans de nombreuses collectivités, les femmes bénéficient d'une grande confiance quand il est question de finances et jouissent d'un certain respect à ce titre. Au Burkina Faso, 26 des 31 bénévoles étaient des femmes; en RDC, elles étaient 20 sur 34.

Les femmes qui occupent le rôle de bénévole bénéficient directement de formations et d'accompagnement. Des outils les aident

Tous les **54** groupes du Burkina Faso ont entamé un deuxième cycle financier et **19 NOUVEAUX** ont été formés.





J'ai emprunté 250 000 francs CFA (410 \$ US) auprès de mon AVEC pour acheter de l'or. En trois mois, j'ai pu rembourser mon prêt et engranger un bénéfice de 150 000 francs CFA (245 \$ US). Depuis ce jour, mes activités ont porté leurs fruits et je suis reconnaissante envers le projet, en espérant qu'il se poursuive dans notre collectivité.

FEMME DU CENTRE-NORD



à améliorer leur leadership, ce qui les amène parfois à assumer d'autres rôles au sein de la collectivité. Par exemple, en RDC, la première association d'exploitantes minières artisanales dans la province de l'Ituri, le REAFECOM, est le fruit d'une initiative des adhérentes des AVEC dans leurs communautés respectives.

Personnel et équipe-conseil mixtes

Tous les partenaires externes du projet qui entrent directement en contact avec les bénéficiaires, y compris les bénévoles de la collectivité, sont encadrés par une équipe-conseil composée d'hommes et de femmes. Cette mixité garantit la présence des femmes lors des interventions liées au projet et permet à ces dernières d'exprimer plus aisément leur point de vue et leurs préoccupations, ce qui se traduit par un meilleur taux d'adoption.

Sécurité des coffrets-caisses

Il est notoirement difficile de conserver les fonds des AVEC en lieu sûr, la meilleure pratique voulant que le coffret-caisse soit confié à une personne du comité de gouvernance, qui le garde chez elle. Au

cours des deux projets, il n'est arrivé qu'une seule fois qu'un coffret-caisse (vide) soit volé. IMPACT s'est alors empressé de renforcer les mesures de sécurité, surtout au Burkina Faso, où le pécule grossissait rapidement.

Pour que les fonds – et les personnes qui les ont en leur possession – soient mieux protégés, IMPACT encourage les AVEC à opter pour des solutions endogènes pour éviter les risques de vols les conserver tour à tour à différents endroits et même à les confier à des notables du village. Pour alléger le contenu de la caisse, nous avons également réduit l'intervalle de temps entre le début de la période d'épargne et le moment où les membres peuvent commencer à emprunter.

Formation en gestion

Bien qu'elles ne fassent pas partie du modèle classique des AVEC, des formations sur les activités rémunératrices et les affaires peuvent aider les membres à faire bon usage de leurs économies et emprunts. De telles formations ont été proposées aux bénévoles du Burkina Faso et de la RDC qui, avant l'octroi des prêts, ont formé les autres membres sur des stratégies pour accroître leurs revenus.

Groupes de discussion mixtes

Le modèle AFECOR prévoit des groupes de discussion mixtes sur la base du modèle de l'International Rescue Committee à l'intention des membres des AVEC et de leurs conjoints et conjointes. Ces dialogues portent sur la dynamique homme-femme et la gestion budgétaire des ménages². Ils sont indispensables si l'on veut

2 International Rescue Committee, *Facilitator Guide: Village Savings and Loans Associations (VSLA)*, 2012, <https://www.fsnnetwork.org/sites/default/files/EA%E%20Facilitators%20Guide-VSLA.pdf>.



Ernest pratique l'extraction artisanale de l'or en République démocratique du Congo. L'accès à l'épargne lui permet de planifier l'avenir aux côtés de son épouse.



DÉCOUVREZ SON HISTOIRE :

<https://bit.ly/AFECORVoiciErnest>

réduire le risque de violence sexiste envers les participantes des AVEC, phénomène qui peut survenir quand les femmes aspirent à une plus grande autonomie financière.

Si IMPACT avait déjà œuvré à l'égalité des genres et à l'autonomisation des femmes, c'était la première fois que l'organisme abordait ces questions auprès des populations du Burkina Faso. Des efforts considérables ont été investis pour réduire le risque de violence et favoriser le changement à long terme. Par exemple, des initiatives de sensibilisation de la population ont précédé la tenue des groupes de discussion et ont fait intervenir des responsables locaux et les chefs coutumiers, qui ont pu manifester leur appui et promouvoir cette activité.

Formations complémentaires adaptées aux besoins

Le projet AFECOR prévoit en outre des formations selon le contexte et les besoins de la collectivité. Par exemple, en RDC, une formation complémentaire a été offerte pour inculquer des notions financières aux participantes des AVEC dans le but de mieux les préparer à gérer les économies dont elles disposeraient à la fin du cycle financier. Comme ce besoin est présent dans bien des régions rurales, cette formation pourrait être offerte en partenariat avec des ONG spécialisées en alphabétisation des adultes.

Dans le Centre-Nord du Burkina Faso, l'équipe a offert des formations complémentaires sur le leadership aux bénévoles de la collectivité.

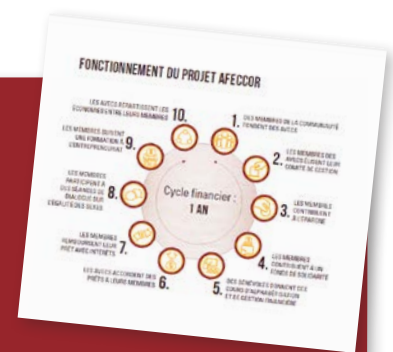
Dans la deuxième moitié du projet, des séances de formation communautaire ont également été organisées à l'intention des bénévoles des deux régions, qui ont ainsi pu échanger et brasser des idées pour trouver des solutions à des problèmes communs.

Intégrer d'autres projets liés à la promotion genre

Si le projet AFECOR découle d'une stratégie transformatrice, on ne peut exploiter son plein potentiel qu'en intégrant parallèlement d'autres programmes axés sur l'égalité des genres (en particulier ceux qui visent à réduire la violence envers les femmes). Par exemple, en RDC, le projet Femmes de paix, mis en œuvre au terme d'un premier cycle financier des AVEC, visait à renforcer la participation des femmes aux efforts de pacification et à la médiation des conflits domestiques au sein des communautés locales³.

Le cycle financier du projet AFECOR s'étend sur un an. Découvrez-en les 10 étapes.

POUR EN SAVOIR PLUS :
<https://bit.ly/AFECORIntroFR>



³ « Femmes de paix », IMPACT, <https://impacttransform.org/fr/travail/projet/femmes-de-paix/>, source consultée le 8 février 2023.

UN MODÈLE DURABLE EN FAVEUR DE L'INCLUSION FINANCIÈRE DANS LE SECTEUR DE L'EXTRACTION ARTISANALE DE L'OR

La réussite d'un projet comme AFECCOR dépend de divers facteurs, dont son extensibilité et sa durabilité. Grâce à une expérience positive et réaliste, ce projet permet aux membres des AVEC d'épargner et d'emprunter sans risque tout en les préparant à continuer d'exploiter leur groupe sans accompagnement. Parallèlement, les bénévoles peuvent se rendre auprès de nouveaux groupes, ce qui permet à davantage de personnes d'accéder à l'épargne et au crédit sans le soutien d'un projet officiel.

En RDC, 48 groupes sur 50 ont poursuivi leurs activités et entrepris un deuxième cycle financier en décembre 2018. S'ajoutent à ce nombre 20 nouveaux groupes qui ont été formés et accompagnés par les bénévoles de la collectivité. En février 2023, 52 AVEC poursuivaient leurs activités en toute autonomie⁴.

Il s'agit d'une illustration prometteuse de l'importance que revêt l'épargne communautaire – et du potentiel qu'elle comporte pour d'autres régions minières artisanales – surtout si le modèle est appliqué correctement et adapté au contexte local.

Au Burkina Faso, plus de 75 % des membres du Centre-Ouest faisaient auparavant partie d'un groupe d'épargne communautaire qui a été

dissous. Or, la quasi-totalité (99 %) des personnes qui ont participé au projet AFECCOR ont voulu continuer. En conséquence, l'ensemble des 54 AVEC s'apprêtent à passer à un deuxième cycle financier. De plus, 19 nouveaux groupes sont en voie d'être formés⁵. L'épargne communautaire fait l'objet d'une forte demande, puisque 77 % de la population dit vouloir intégrer une AVEC dès que possible.

Le modèle d'AVEC proposé par le projet AFECCOR est évolutif et durable, puisque les groupes poursuivent leurs activités sans aide après avoir acquis des connaissances essentielles au cours de leur première année d'existence. Les bénévoles de la collectivité et les membres du comité de gouvernance peuvent alors accompagner de nouveaux groupes qui entament leur premier cycle financier.



Modestine tient un commerce de vêtements destinés aux personnes pratiquant l'extraction artisanale de l'or dans sa communauté, en République démocratique du Congo. L'accès sûr à du crédit lui a permis d'investir dans une seconde entreprise (la culture et la vente de produits frais) et lui a procuré un revenu qu'elle a pu réinvestir dans sa boutique.



DÉCOUVREZ SON HISTOIRE :

<https://bit.ly/AFECCORVoiciModestine>

4 D'après une conversation d'IMPACT avec la présidente du RAEFECOM le 31 janvier 2023.

5 D'après les observations d'IMPACT et de l'AMR en février 2023.

RECOMMANDATIONS POUR LA MISE EN ŒUVRE DE PROJETS D'ÉPARGNE COMMUNAUTAIRE

Comme la population peut avoir expérimenté des groupes d'épargne sous différents noms selon le contexte, déterminez celui qui est connu par votre groupe cible afin de favoriser l'adhésion ou d'éviter que votre projet ne soit associé à une expérience négative.

- Faites preuve de souplesse en ce qui concerne le nombre d'AVEC que vous souhaitez constituer et accompagner. La demande locale peut être plus faible ou plus élevée que prévue, et vous devez éviter de refuser des groupes qui manifestent un intérêt.
- Sollicitez activement le soutien et l'approbation des autorités coutumières locales. Ces instances jouent un rôle essentiel pour inciter la population à adhérer au projet, mais aussi pour lui permettre de se réunir en toute sécurité, mettre fin aux rumeurs et aux conflits de leadership ainsi que pour la sécurisation des fonds.
- Essayez de collaborer avec les associations communautaires locales, en particulier les associations d'exploitantes minières et les groupes de défense des droits des femmes, afin de faciliter le transfert de connaissances vers les AVEC. Ces associations survivront au projet et pourront soutenir les nouveaux groupes, encadrer les groupes existants et atténuer les risques susceptibles de survenir ultérieurement.
- Il existe d'importantes ressources locales qui sont aptes à soutenir les AVEC et à former les bénévoles de la collectivité. Appuyez-vous sur ces organisations ainsi que sur les conseillères et conseillers qui ont déjà de l'expérience auprès des populations locales.
- Les bénévoles de la collectivité se voient souvent offrir une prime de participation. Assurez-vous que cette prime est appropriée et adaptée au contexte. Elle doit être suffisante pour encourager la participation, mais assez modeste pour ne pas créer de concurrence ou de conflits (surtout en ce qui concerne les femmes bénévoles) ou ne pas attirer des personnes peu engagées.
- Lors de la sélection des bénévoles communautaires, privilégier les femmes aux hommes, sans autant exclure les candidats masculins. Ces rôles transfèrent beaucoup de leadership aux femmes et, en retour, rassurent et responsabilisent les membres féminins des AVEC.
- N'intervenez pas dans les décisions d'investissement des membres du groupe. En général, les gens connaissent leur marché ainsi que les produits et services qui font défaut. Si un manque de compétences vous préoccupe, proposez des formations sur les activités rémunératrices et l'entrepreneuriat.
- Le paiement des droits de scolarité est souvent un motif d'épargne, même dans les pays où l'éducation est gratuite. Les frais indirects de la scolarité peuvent être très élevés. Aussi, il peut être avisé d'adapter votre cycle financier pour permettre aux membres de retirer les montants épargnés à la date de paiement des droits de scolarité.
- Gardez à l'esprit l'incidence des variations climatiques et saisonnières sur les activités des membres. Il est primordial de s'adapter au contexte local; par exemple, vous pourriez constater que le taux de participation est faible pendant la saison des pluies, où les membres consacrent leur temps aux corvées agricoles et à l'élevage ou que les sites miniers sont fermés. Ne planifiez pas de formations ou d'événements à cette période.
- Envisagez de proposer des volets complémentaires au projet selon les besoins des bénéficiaires. Il se peut que des formations aient besoin d'être adaptées ou bonifiées.
- À la clôture du projet, indiquez clairement que l'accompagnement prend fin, mais encouragez les participantes et participants à continuer. Pour susciter un sentiment de fierté et d'enthousiasme et inciter les membres à poursuivre sur leur lancée, nous avons conçu toutes sortes d'activités festives marquant les jalons franchis par les AVEC.

Photos de Vincent Bado/IMPACT

Photos d'orpailleurs et de membres de la communauté participant au projet AFECOR dans la région Centre-Ouest du Burkina Faso en novembre 2022.

Couverture, Page 1 :

Les membres d'une AVEC se réunissent lors de leur réunion hebdomadaire pour contribuer à leur épargne.

Page 6 :

Un membre d'une AVEC remplit son relevé de transaction qui détaille leurs contributions et prêts hebdomadaires.

Page 9 :

Les membres d'une AVEC contribuent à leur groupe lors de leur réunion hebdomadaire.

Quatrième de couverture :

Un membre d'une AVEC détient la cotisation hebdomadaire des membres de son groupe lors de la réunion hebdomadaire.





IMPACT

Transformer la gestion des ressources naturelles
Renforcer le pouvoir d'agir des communautés

135, avenue Laurier Ouest, bureau 100, Ottawa, Ontario, K1P 5J2, Canada
+1 613 237-6768

www.impacttransform.org

